

# La classe préparatoire au lycée, le concept existe déjà à Bordeaux

Parmi les nouvelles mesures annoncées par Gabriel Attal, la création d'une classe préparatoire au lycée. Un système pas si inédit que ça : la preuve au lycée bordelais du Mirail

Aude Ferbos

a.ferbos@sudouest.fr

Une classe de préparation au lycée entre la troisième et la seconde. Ce dispositif, annoncé par le ministre de l'Éducation nationale Gabriel Attal, est destiné aux élèves qui n'ont pas validé le brevet des collèges. À partir de la rentrée 2025, il sera obligatoire pour entrer au lycée. Dès la rentrée 2024, un lycée par département accueillera une classe pilote pour les élèves volontaires.

Si ce niveau intermédiaire est présenté comme une nouveauté, au lycée du Mirail à Bordeaux, un établissement privé sous contrat, il existe depuis plus de trente ans, sous un autre nom : la seconde aménagée. Et rien à voir avec l'obtention du brevet, précise le responsable du groupe scolaire, Gérard Coucharrière. En revanche, il serait « unique en Aquitaine ».

## Passerelle et bienveillance

L'histoire remonte aux années 1980. « C'étaient les débuts du lycée professionnel avec, parfois, une surorientation des élèves vers cette nouvelle filière », poursuit-il. « L'idée est venue de l'équipe enseignante : il fallait une passerelle entre la troisième et la seconde pour des collégiens ayant les capacités, mais pas les résultats, parce qu'ils avaient traversé des turbulences d'ordre familial, personnel ou médical, comme les élèves à besoins particuliers. » Ou ayant un niveau un peu juste. « C'est aussi une année qui permet de travailler le projet d'orientation », appuie le chef d'établissement. Un projet « choisi » et pas subi, et consolidé via des « mini-stages ».

Au fil des années, le concept a été affiné. En insistant sur « l'accueil bienveillant ». C'est-à-



Marie-Claire Le Neillon, professeure principale et de mathématiques, a notamment suivi une formation au Canada sur l'accueil d'élèves neuro-atypiques. CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »

dire ? « Par exemple, le système de notations est encourageant, quand on sent que les efforts sont au rendez-vous », répond la directrice du lycée, Anne-Marie Coucharrière.

**Objectif : « Qu'au bout d'un an, ces élèves soient acceptés en seconde générale, voire en première »**

Au titre des particularités de cette classe, de petits effectifs (25 élèves) et un savant dosage entre un encadrement serré et l'autonomie. « La seconde amé-

nagée est conçue pour réconcilier ces jeunes avec les adultes, les enseignants, et l'institution », précise la directrice. « Il faut souvent tout reconstruire », embraye Marie-Claire Le Neillon, professeure principale et de mathématiques.

## « On gagne des combats »

Évidemment, il faut y mettre les moyens : chaque enseignant est ainsi tuteur de trois ou quatre élèves ; tous proposent un enseignement différencié et sont formés, notamment à l'encadrement des élèves neuro-atypiques. De plus, chaque après-midi, ce « lycée du matin » offre un planning d'activités sportives et artistiques ainsi

que des permanences assurées par des professeurs.

À ajouter au programme, un voyage d'intégration pour « la cohésion de classe », un débriefing hebdomadaire de l'équipe enseignante, un atelier de slam pour travailler la confiance en soi et la prise de parole des adolescents... Objectif : « Qu'au bout d'un an, ces élèves soient acceptés en seconde générale, voire directement en première. » Même si parfois, le redoublement est inévitable. « Dans 90 % des cas, on gagne des combats », sourit Marie-Claire Le Neillon. Par exemple, pour Maël, 15 ans, c'est déjà une petite victoire d'avoir surmonté « sa phobie scolaire ».